

**LE JOUR, 1951
25 JANVIER 1951**

L'ÉCOLE DE LA PATIENCE

Y a-t-il rien de plus chinois que le débat en cours sur la qualité d'agresseur de la Chine ? Y a-t-il rien de plus déconcertant ? La raison veut pourtant ces atermoiements et ces retards, cette patience et cette attente. Voilà un cas où la rigueur des principes fléchit devant les convenances et la nécessité. **L'agression, on l'admet, mais on ne lui donne pas son nom. Aller aux sanctions c'est peut-être n'aller nulle part ; ou trop loin. Alors on attend.** La Chine est un agresseur dont, pour un temps, on dissimule officiellement la faute, alors que la Corée du Nord avait été l'objet d'une réaction foudroyante.

Tout dépend de la force que l'on oppose à la justice. Si la Chine pouvait être châtiée sans difficultés et sans risques, un vaste secteur de son territoire serait en ruines maintenant. Mais la sagesse est pour la temporisation, et l'Europe, en cela, oppose à l'Amérique, avec sa longue expérience, les variétés innombrables de la procédure.

L'Angleterre ni la France ne veulent qu'on se presse. Et elles ont raison. Avec la Chine de Mao Tsé Tung, il ne faut pas aller à l'irréparable. La Chine elle-même ne veut pas qu'on y arrive ; **mais elle tire parti des circonstances.** A la place des Chinois on jouerait le jeu. Cette Chine de Mao Tsé Tung, après tout, reste étrangère aux Nations-Unies qui la rejettent. Elle ne se croit pas tenue d'obéir à leurs lois. Et de moins en moins peut-on considérer Mao Tsé Tung comme un usurpateur et son attitude, par rapport à son peuple, comme une rébellion.

En attendant, les nouvelles de la guerre de Corée se font plus brèves et rares. L'état où l'on est, avec des réveils intermittents, ressemble assez à un état d'armistice. On n'a pas cessé le feu mais, tout seul, le feu s'est modéré sur le front. Sans doute est-ce l'hiver, et peut-être faut-il bénir l'hiver qui permet aux gouvernements de prolonger la conversation.

Tout compte fait, ce qui se passe en Chine ne doit pas surprendre. C'est le contraire qui étonnerait. Depuis des semaines et des mois nous voyons venir ces subtilités et ces manœuvres. L'intelligence humaine y trouve un champ d'exercices presque illimité. **Mais, à travers ce va-et-vient des suggestions et des propositions, des interventions et des démarches, se devine la politique permanente de la Chine, sa politique éternelle. Confucius et Karl Marx ne seront pas d'accord indéfiniment. Déjà on les voit en conflit sur les conditions du bonheur et, comme dit Lin Yu Tang, sur "l'importance de vivre"...**